

Chaux devant

MONTÉLIMAR

A 50 ans, Marc Figoli se « reconvertis dans un métier qui le passionne », redevient en fait artisan du bâtiment. Mais du côté fabricant. Pozzo Nuovo, l'entreprise qu'il a créée à Montélimar, tire son nom de la rue qu'il habite : puits neuf. « Puits, cela fait extraction, eau. Et neuf pour un nouveau départ ». Le nom tinte joliment à l'oreille pour la marque de chaux en pâte qu'il a élaborée et dont le processus lui vaut d'avoir le prix Artinov 2007 dans la catégorie "Innovation Métiers", décerné par les chambres de Métiers de Romans et Montélimar.

« L'innovation », précise d'entrée Marc Figoli, « c'est d'avoir remis en route un processus de fabrication qui répondait à la norme Afaq-Afnor 459-1. L'innovation », ajoute-

l-il, « c'est qu'il n'y a plus de fabricant de chaux en pâte en France. Apparemment, nous ne sommes que deux. L'autre est dans le centre de la France ».

Procédé ancestral - « 5000 ans, c'est sûr, 10 000 ans, quasi sûr », observe l'artisan -, la chaux aérienne semble promise à un avenir radieux avec l'engouement pour les éco-matériaux. « La pâte confère des qualités supérieures à la chaux. On l'utilise pour des badigeons, des enduits, des stucs. Produit plus souple, plus gras, elle est plus facile à travailler pour les artisans que la chaux en poudre ». Et de plus, comme elle est « sans poussière, elle donne un ouvrage plus résistant ».

Faire un produit sain

A la fabrication, l'extinction fait la différence. La chaux, qui n'est rien d'autre que du « calcaire, soit des ossements marins », s'obtient après cuis-

son à 900 degrés. « Là, on a de la chaux vive qu'il faut éteindre pour pouvoir l'utiliser dans le bâtiment. Soit, on apporte un peu d'eau et on obtient de la chaux en poudre. Soit, on l'éteint par hydratation totale pour obtenir de la pâte.

Lors de cette opération, il y a un alignement colloïdal des molécules par carbonatation (prise) plus rapide », explique Marc Figoli qui dans une autre vie fut formateur au Greta V de Die.

Il lui a fallu entre huit et dix mois pour mettre en place le processus. Il fabrique aujourd'hui et livre, via un réseau d'une douzaine de distributeurs, ses clients, entreprises et particuliers, ou en direct dans les départements où il n'a pas de distributeur. « J'ai démarré en avril 2007. Et un démarrage, c'est long. Mais je suis content de faire ce que je fais. Il faut que je me fasse connaître ».



Marc Figoli relance la fabrication de la chaux en pâte, dans le respect de la tradition, de la qualité et de l'environnement.

Pour le moment, Marc Figoli travaille seul. Il espère pouvoir embaucher quatre/cinq personnes pour développer à la fois le commercial et la production. Avec cette ferme détermination de « faire un pro-

duit sain. Je ne transigerai pas là-dessus ».

Marie-Noëlle CACHERAT

POUR EN SAVOIR PLUS
marc.figoli@pozzonuovo.fr ;
www.pozzonuovo.fr